

## Sabrina Aulitto

Université de Naples « L'Orientale »

E-mail. [sabryaulitto@libero.it](mailto:sabryaulitto@libero.it)

Intérêts de recherche: les dictionnaires des synonymes et les langues spécialisées

# LE « DICTIONNAIRE UNIVERSEL DES SYNONYMES DE LA LANGUE FRANÇAISE (1826) » DE J.-E.-J. BOINVILLIERS : UN EXEMPLE DE RÉVISION OU UNE DÉMARCHE INNOVATRICE ?

*Jean-Étienne Judith Boinvilliers appartient à la génération des synonymistes du XIX<sup>e</sup> siècle. Son « Dictionnaire Universel des synonymes de la langue française » est la fusion des travaux des synonymistes du XVIII<sup>e</sup> siècle qui lui ont ouvert le chemin vers l'approfondissement et le perfectionnement de la théorie des synonymes. Il ne se limite pas à assembler les ouvrages de ses prédécesseurs, mais au contraire il réalise un travail de révision de leurs traités, en suggérant une théorie sur les métaplasmes visée à l'évolution de la morphologie dérivationnelle. Le but de cet article est de mettre en lumière, de façon descriptive et analytique, l'étude proposée par Boinvilliers. Sa recherche était un important point de repère pour ses successeurs, comme Pierre-Benjamin Lafaye, car elle a montré une ouverture vers le développement des ressources lexicographiques consacrées aux synonymes.*

MOTS-CLÉS : synonymie, étymologie, métaplasmes, dérivation.

## Jean-Étienne Judith Boinvilliers : un laborieux et attentif grammairien

Jean-Étienne Judith Boinvilliers figure parmi les réformateurs les plus modérés de l'orthographe du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce savant grammairien a conduit les études ponctuelles de grammaire descriptive et prescriptive, en publiant d'innombrables articles et livres, comme, par exemple, la *Grammaire raisonnée*<sup>1</sup>, où il a focalisé son

attention sur l'orthologie, sur la cacographie et sur la cacologie. Ses observations sur l'orthographe se basaient sur sa profonde connaissance du latin qu'il a toujours considéré comme un exemple grammatical à suivre. Il reste toujours fidèle au pouvoir de l'étymologie, et dans ses travaux consacrés à la grammaire, il propose exclusivement les changements orthographiques conformes à l'étymologie latine. En réalité, Boinvilliers

<sup>1</sup> J.-E. Boinvilliers est auteur de nombreux ouvrages de lexicographie et de grammaire. Sa production est si vaste que nous en citons seulement quelques textes parmi les plus connus : 1802. *Grammaire raisonnée*. Barbou : Paris ; 1803. *Corrigé de la cacologie*. Delalain : Paris; 1809. *Cacographie ou leçons d'orthographe*. Paris;

1819. *Cours pratique de la langue latine*. Delalain : Paris; 1824. *Vocabulaire portatif de la langue française*. Delalain: Paris; 1826. *Dictionnaire universel des synonymes*. Delalain: Paris; 1828. *Nouveau dictionnaire de rimes ou recueil des désinences françaises*. Delalain: Paris; 1829. *Petit vocabulaire comparatif du bon et du mauvais langage*. Delalain : Paris; 1831. *Dictionnaire des commençants, français-latin*, Delalain: Paris.

réalise un code d'orthographe à l'usage des lettrés, et en revanche « il ne se soucie pas de la régularité, qui doit être l'âme de tout système d'écriture rationnelle »<sup>2</sup>. Jaques Bourquin<sup>3</sup>, dans ses études sur la fonction de la morphologie dérivationnelle dans la grammaire scolaire du XIX<sup>e</sup> siècle, soutient que le courant d'étude consacré à l'étymologie se constitue en marge de la grammaire proprement dite. Ces théories figurent dans les ouvrages des auteurs comme : Butet de la Sarthe<sup>4</sup>, avec le *Cours de lexicologie*, de Jean-Baptiste de Bonaventure de Roquefort<sup>5</sup>, avec le *Dictionnaire étymologique de la langue française*, et dans les rares grammaires<sup>6</sup>, qui abordent la formation des mots dans une visée orthographique. Parallèlement d'autres théoriciens cultivent l'intérêt pour la morphologie par rapport à l'étude sémantique des synonymes<sup>7</sup>. Dans cette tradition les traités *Synonymes françois*<sup>8</sup> de Nicolas Beauzée et *Nouveau synonymes français*<sup>9</sup>

de l'abbé Roubaud résultent parmi les premiers exemples de systématisation des terminaisons. Beauzée, dans son traité sur les synonymes et dans les plusieurs articles de l'*Encyclopédie* de D'Alembert et Diderot et de l'*Encyclopédie méthodique*<sup>10</sup>, soutient que l'étude dérivationnelle peut favoriser la recherche lexicographique. Deux articles très significatifs qui supportent sa thèse sont « an, année » et « jour, journée ». Beauzée affirme qu'ils ne sont pas synonymes, car ils dénotent deux aspects complètement différents : dans le cas de « an, année » il précise que « an » est un élément déterminé du temps tandis que « année » est une durée déterminée ( Beauzée, 1769, Vol. I, p. 337), en revanche le « jour » est un élément naturel du temps, tandis que la « journée » détermine une durée déterminée divisée en plusieurs parties ( Beauzée, 1769, Vol. II, p. 201). À partir de cette intuition, Beauzée anticipe le concept de préfixe, qui sera approfondi en détails par Pierre Benjamin Lafaye. Selon Beauzée, l'abbé Roubaud « donne comme fondement scientifique à sa recherche sur les synonymes l'étude de l'étymologie [...] qui lui permet de procéder à un type d'analyse morphologique, et à travers l'examen des divers éléments qui composent un mot, il définit le premier, l'importance des terminaisons » (Aruta Stampacchia, 2006, pp. 20-21). Les observations de Roubaud furent reprises, argumentées et approfondies par ses successeurs François Guizot, dans le

<sup>2</sup> Cfr. Firmin-Didot, A., 1868. *Observations sur l'orthographe ou orthographe française*. Typographie des Ambroise : Paris, pp. 305-306.

<sup>3</sup> Borquin, J., 1979. La place et la fonction de la morphologie dérivationnelle dans la grammaire scolaire au XIX<sup>e</sup> siècle. *Langue française*. N°41, p.69.

<sup>4</sup> Butet de la Sarthe, P.R.F., 1801. *Abrégé d'un cours complet de lexicologie à l'usage des élèves de la troisième classe de l'école polymathique[...]*. A. Renouard : Paris.

<sup>5</sup> Roquefort, J.-B.-B. de, 1829. *Dictionnaire étymologique de la langue française*. Decourchant : Paris.

<sup>6</sup> À ce propos nous citons les livres de : Landais, N., 1834. *Grammaire générale des grammaires françaises*. Didier, Libraire-Éditeur : Paris, de Julien, B., 1849. *Cours supérieur de grammaire*. Hachette : Paris.

<sup>7</sup> Les deux traités sur les synonymes qui précèdent celui de Roubaud sont les oeuvres de : Girard l'abbé G., 1718. *La justesse de la langue française ou le différentes significations des mots qui passe pour synonymes*. Laurent d'Houry : Paris, et de Beauzée, N., 1786. *Synonymes français, leurs différentes significations et le choix qu'il en faut faire pour parler avec justesse*. Le Breton : Paris.

<sup>8</sup> Beauzée, N., 1769. *Synonymes français, leurs différentes significations et le choix qu'il en faut faire pour parler avec justesse*, Chez le Breton : Paris.

<sup>9</sup> Roubaud, P.J.A., 1785-1786. *Nouveau synonymes français*, Moutard:Paris.

<sup>10</sup> Comme l'affirme Annalisa Aruta Stampacchia les articles « Formation », « Langue », « Mot », « Particule », « Terminaison » (dans l'*Encyclopédie* de D'Alembert et Diderot), « Affixe » et « Dérivation » ( dans l'*Encyclopédie méthodique*), représente l'étude ponctuelle de Beauzée à l'égard de la dérivation. Cfr. Aruta Stampacchia, A. 2006. Pierre-Benjamin Lafaye, Théoricien de la synonymie. In Lafaye P.-B., *Introduction sur les synonymes*. Schena : Fasano, pp. 41-42.

*Nouveau dictionnaire des synonymes de la langue française*<sup>11</sup>, par Jean-Étienne Judith Boinvilliers dans le *Dictionnaire universel des synonymes de la langue française* et plus tard par Pierre-Benjamin Lafaye dans le *Dictionnaire des synonymes de la langue française*<sup>12</sup>. Notre étude examinera en détail le *Dictionnaire universel des synonymes de la langue française* de Boinvilliers qui oriente ses recherches sur les synonymes à partir de l'analyse des dérivations. Il soutient que la dérivation est « un processus morpho-sémantique où l'association des valeurs exprimées par un radical et une terminaison se réalise par la jonction morphologique de ces deux éléments » (Boinvilliers 1826, p. XXVIII). Ses intuitions seront lumineuses pour Pierre-Benjamin Lafaye dans l'élaboration de sa méthode exemplaire sur les synonymes à radicaux divers, fondée sur l'illustration de graphes et sur la représentation géométrique de l'espace sémantique occupé par un mot (Aruta Stampacchia, 2006, p. 54). Après ce préambule concernant les ouvrages lexicographiques qui ont représenté une source d'inspiration pour le travail de Boinvilliers, nous allons présenter en détail l'organisation macrostructurelle et microstructurelle de son *Dictionnaire universel des synonymes*, en proposant une étude descriptive de l'ouvrage ainsi qu'une étude analytique des quelques articles.

## L'organisation macrostructurelle

Le *Dictionnaire*<sup>13</sup> de Boinvilliers est articulé en trois sections :

1. la première recueille les préfaces de l'abbé Girard, de Nicolas Bauzée et de l'abbé Roubaud ;
2. la deuxième présente l'Avertissement de l'Éditeur ;
3. la troisième englobe les 1365 articles, du mot *abaissement* au mot *zèle*, suivie d'un « table alphabétique des synonymes tant anciens que nouveaux, et de termes dont on a donné l'étymologie ».

Ce n'est pas une idée nouvelle, de refondre en un seul recueil les synonymistes français les plus connus du XVIII<sup>e</sup> siècle. Des ouvrages similaires apparaissent déjà au début du XIX<sup>e</sup> siècle: en 1801 le *Dictionnaire universel des synonymes*<sup>14</sup> de Benoît Morin, en 1809 le *Dictionnaire universel des synonymes* de François Guizot, en 1810 *La Synonymie française*<sup>15</sup> de Jean-Louis Piestre, et en 1812 le *Nouveau choix de synonymes français*<sup>16</sup>, de Joseph Jean-Baptiste Leroy de Flagis. Ces publications, de même que le dictionnaire de Boinvilliers, prouvent comme l'étude de la synonymie est traitée et par les linguistes du XIX<sup>e</sup> siècle, dans l'intérêt de perfectionner et également d'enrichir les connaissances dans ce domaine. Dans cet esprit Boinvilliers justifie aussi le choix de placer en tête de son ouvrage les préfaces des œuvres de l'abbé Girard, de Nicolas Bauzée et de l'abbé Roubaud en écrivant : « J'ai placé au commencement de cet ouvrage trois préfaces différentes. En premier lieu j'ai dû le faire, puisque ce *Dictionnaire des*

<sup>11</sup> Guizot, F. 1809. *Nouveau dictionnaire universel des synonymes de la langue française*. Maradan : Paris.

<sup>12</sup> Lafaye, P.B., 1858. *Dictionnaire des synonymes de la langue française*. Hachette: Paris.

<sup>13</sup> Depuis ce moment, nous appellerons *Dictionnaire*, l'ouvrage lexicographique de Boinvilliers consacré aux synonymes.

<sup>14</sup> Morin, B., 1801. *Dictionnaire universel des synonymes*. Garnery: Paris

<sup>15</sup> Piestre, J.L., 1810. *La Synonymie française, ou Dictionnaires de tous les synonymes définis jusqu'à ce jour, MM Girard, Bauzée, Roubaud et Guizot*. Cormon et Blanc Libraires: Lyon.

<sup>16</sup> Leroy de Flagis, J.-B., 1812. *Nouveau choix de synonymes français*. Delacour : Paris.

*Synonymes* est le résultat des travaux combinés de trois écrivains très remarquables qui ont rivalisé de zèle et de talent ; en second lieu, je l'ai fait parce que j'ai pensé qu'il était au moins convenable d'offrir au Public des *Avant-Propos* qui renferment des réflexions pleines de justesse et de solidité » (Boinwilliers 1826, p.XXI). À ces considérations élogieuses, Boinwilliers ajoute aussi ses observations critiques en particulier à l'égard du travail de l'abbé Roubaud. En analysant son ouvrage, Boinwilliers a aperçu la présence d'imprécisions, d'incorrections de style, de fautes de grammaire et surtout de rêveries sur l'étymologie des mots dues à l'influence des théories d'Antoine Court de Gébelin<sup>17</sup> (Boinwilliers 1826, p.XXIV). De fait, dans *l'Avertissement*, il énumère un nombre considérable de phrases où il signale quelques fautes. Nous donnons un échantillon de la liste des remarques rédigées par Boinwilliers, où il transcrit en italique ce qu'il considère des imprécisions grammaticales, en soulignant: « qu'il me soit permis de citer à l'appui de ce que j'avance contre l'abbé Roubaud, quelques-unes des locutions vicieuses que j'ai extraites de son livre, et que je mets ici sous les yeux du lecteur, en le prévenant que j'ai eu soin de faire disparaître de la présente édition tout ce que renferment d'incorrect, de louche, ou de vicieux toutes les éditions qui ont paru jusqu'à ce jour » .

« Il faut choisir ou *de Dieu* ou *du monde*. »

« On enseigne *des* écoliers, on forme des élèves. »

« Inespéré est ce qui arrive *que nous* n'osons espérer. »

« Les dévots ne laissent pas *que* d'avoir bien de l'humeur. »

« L'un et l'autre *veut* dire travailler à établir l'innocence.

« Le cultivateur *produit* toutes les subsistances. »

« Il semble qu'on *veut* confondre ces deux mots. »

« Il me semble aussi que l'inclination *doive* beaucoup à l'éducation » (235)

« La vieillesse est assez *renfrognée* et laide par elle-même. »

« Les Vagues s'appliquent également aux rivières *comme* à la mer, »

« J'ai dit que le mot prix *marquait* naturellement la comparaison, etc.»

« Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas *qui* vous *fût* fait. » ( Boinwilliers 1826, p. XXVI )

Boinwilliers, avec cette liste, met en relief son travail de révision de l'uvre de Roubaud. Il débarrasse son ouvrage des erreurs et des obscurités métaphysiques dans lesquelles Roubaud se laisse souvent entraîner par son goût prédominant et par l'imitation dangereuse de Cour de Gébelin (Boinwilliers 1826, p.XXVI). Au même temps, il ne peut pas négliger l'estimable travail de systématisation que son maître nous a laissé. Roubaud est le premier des synonymistes à exprimer dans sa préface une théorie relative au phénomène de la dérivation<sup>18</sup>, en plus dans sa conception philosophique de la langue donne une analyse profonde des synonymes. En effet, Roubaud affirme qu'il a donc cherché « les différences des mots synonymes dans leur *valeur matérielle* ou dans leurs éléments constitutifs, par l'analyse, par l'*étymologie*, et par les rapports sensibles, tant de *son* que de *sens*, qu'ils ont avec des mots de différentes langues. Tout mot a sa

<sup>17</sup> Court de Gébelin, A., 1773-1782. *Le monde primitif analysé et comparé avec le monde moderne*. 9 Volumes, Boudet : Paris.

<sup>18</sup> Berlan-Lancourt, F., 1981. *Traité de synonymie de Girard (1718) à Lafaye (1858): constante set ambiguïtés, Langue française*, 49, n°4, p. 312.

raison dans la *nature* : je veux dire que les mots sont les signes *naturels* des idées, par la propriété qu'ils ont en eux mêmes de décrire ou de représenter les qualités sensibles des objets mêmes de nos pensées. Ainsi, *tron, tonitru, tonnerre*, désigne *naturellement* la foudre dont ils imitent le bruit (Roubaud 1769, pp. XV-XVI).

Convaincu de ses intuitions, Boinvilliers ne réussit pas à partager la méthode employée par le « servile imitateur » de Gêbelin, qui, à son avis, présente des étymologies souvent fausses ou hypothétiques, sans donner un « sûr moyen » pour réussir à identifier avec précision les traits distinctifs qui différencient les mots apparemment semblables. Il soutient qu'à travers l'identification de la racine ou de la dérivation, « on saisit plus facilement les nuances qui distinguent les termes » (Boinvilliers 1826, p. XXVII). Étant donnée cette sorte de théorie de base et sûr « de l'importance de l'art de l'étymologie pour la connaissance des mots, d'où résulte la connaissance des choses, [Boinvilliers donne] l'étymologie la plus vraisemblable de *tous* les mots synonymes qui compose le dictionnaire » (Boinvilliers 1826, p. XXVIII). L'étymologie, donc, peut être un valable support à la faveur de la recherche raisonnée des synonymes, dans le but d'interroger et découvrir la dimension la plus profonde des mots.

### La théorie des métaplasmes

Dans le but de perfectionner les études sur la synonymie dans une dimension dérivationnelle, Boinvilliers élabore une théorie sur les métaplasmes. En effet, la phase applicative du travail de Boinvilliers se concrétise dans la répartition des dérivations en trois classes : métaplasmes pas mutation, méta-

plasmes pas soustraction et métaplasmes par addition » (Boinvilliers 1826, p. XXVII). L'auteur explique que le mot *métaplasme* indique le passage des mots d'une langue dans une autre et en détermine certains changements qui peuvent altérer leur forme. Ces changements peuvent se vérifier au début ou à la fin d'un terme et ce type de transformation s'appelle *métaplasme*. Dans le tableau suivant nous illustrons les trois différentes typologies de métaplasmes proposées par Boinvilliers, avec les figures de style correspondantes et des exemples :

Avec cette classification, Boinvilliers cherche à organiser la matière dans perspective analytique et précise, en donnant plusieurs exemples de transformations et de mutations des mots dans le passage d'une langue vers une autre. Une étude similaire a été également conduite par Beauzée, qui consacre aux *métaplasmes* deux articles : l'un dans l'*Encyclopédie* de D'Alembert et Diderot ( *Encyclopédie* 1780, Tome XXI, pp. 678-679) et l'autre dans l'*Encyclopédie méthodique – Grammaire et littérature* de Panckouke (*Encyclopédie Méthodique* 1784, Tome. II, pp. 529-530). Les deux articles rédigés par Beauzée donnent des précisions sur l'étymologie grecque du terme métaplasme, sa fonction comme figure de diction et sa contribution aux recherches étymologiques. En effet il soutient que « rien de plus important dans les recherches étymologiques, que d'avoir bien présentes à l'esprit toutes les différentes espèces de *Métaplasmes* ; non qu'il faille s'en contenter pour établir une opinion, mais parce qu'elles contribuent beaucoup à confirmer celles qui portent sur les principaux fondements, quand il n'est plus question d'expliquer les différences matérielles du mot primitif et du dérivé » (*Encyclopédie Méthodique*

Tableau 1.

Métaplasmes	Figures de style	Exemples
<b>Mutation</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. La <i>Métathèse</i> a lieu quand dans un mot on transpose quelque lettre ou quelques syllabes.</li> <li>2. L'<i>Antithèse</i> a lieu quand on change tout à fait une lettre en une autre.</li> <li>3. La <i>Diérèse</i> a lieu quand on divise deux syllabes.</li> <li>4. La <i>Synérèse</i> a lieu quand on réunit deux voyelles en une seule voyelle, et que le son reste le même.</li> <li>5. La <i>Crase</i> a lieu quand on réunit deux voyelles en une seule et le son diffère.</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>Forme</i> : en latin <i>forma</i> et en grec <i>morphé</i>. Le <i>ph</i>, qui est au milieu du mot grec a été transposé au commencement de <i>forma</i> et <i>forme</i>.</li> <li>2. <i>Orme</i> : du latin <i>ornus</i>. <i>Avril</i> en latin <i>aprilis</i>.</li> <li>3. En latin <i>Aula-i</i> pour <i>auloe</i>.</li> <li>4. En français oùt par août.</li> <li>5. En français <i>faon</i>, <i>paon</i>, <i>Laon</i> se prononce <i>fan</i>, <i>pan</i>, <i>Lan</i>.</li> </ol>
<b>Soustraction</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. L'<i>Aphérèse</i> a lieu quand on retranche quelque chose au commencement du mot.</li> <li>2. La <i>Syncope</i> a lieu quand on retranche quelque chose du milieu d'un mot.</li> <li>3. L'<i>Apocope</i> a lieu quand on supprime quelque chose à la fin d'un mot.</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. En latin <i>conia</i> pour <i>ciconia</i>.</li> <li>2. En français hôpital pour hospital, être du latin <i>esse</i>.</li> <li>3. En français <i>fil</i> en latin <i>filum</i> ; <i>fin</i> du latin <i>finis</i>.</li> </ol>
<b>Addition</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. La <i>Prosthèse</i> a lieu quand on met quelque chose au commencement d'un mot.</li> <li>2. L'<i>Épenthèse</i> a lieu quand on interpose quelque chose au milieu d'un mot.</li> <li>3. La <i>Paragoge</i> a lieu quand on ajoute quelque chose à la fin d'un mot.</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>Espace</i> du latin <i>spatium</i>, <i>estomac</i> du latin <i>stomachus</i>.</li> <li>2. <i>Fronde</i> du latin <i>funda</i>, <i>fiel</i> du latin <i>fel</i>.</li> <li>3. En français <i>bonté</i> de <i>bon</i>, <i>vile</i> de <i>vil</i>, etc.</li> </ol>

1784, Tome. II, pp. 530). Les deux articles de Beauzée présentent des traits distinctifs dans la classification des métaplasmes: dans le premier il cite les métaplasmes par *addition*, par *soustraction* et par *immutation* ; dans le deuxième il parle de métaplasmes par *addition*, par *soustraction* et par *changement*. Le trait différent se rapporte à la troisième classe de métaplasme : *immutation* / *changement*. Dans l'*Encyclopédie* de D'Alembert et Diderot, Beauzée précise que les métaplasmes par *immutation* donnent deux figures différentes : l'antithèse et la métathèse. Ensuite dans l'article rédigé dans l'*Encyclopédie méthodique* il soutient que les métaplasmes par *changement* donnent quatre figures qui sont la diérèse, la

contraction, la métathèse et la commutation. On peut donc constater que Beauzée ait perfectionné son article de l'*Encyclopédie méthodique* avec des détails supplémentaire en matière. Ensuite nous avons comparé la classification de Boinvilliers avec celle de Beauzée. Boinvilliers concorde avec Beauzée sur les deux premières classes de métaplasmes – *addition* et *soustraction* – mais pour la troisième, il introduit une autre typologie de métaplasme, celle par *mutation* qui correspond aux figures suivantes: métathèse, antithèse, diérèse et crase. Cette dernière figure, argumentée par Boinvilliers, est traitée par Beauzée dans l'article de l'*Encyclopédie méthodique* consacré à « Synecphonèse, Synchronèse, Synérèse, Crase », où il cite le mé-

Tableau 2.

Métaplasmes	Beauzée	Boinvilliers
<b>Addition</b>	Prosthèse, Épenthèse, Paragoge	Prosthèse, Épenthèse, Paragoge
<b>Soustraction</b>	Aphérèse, Syncope, Apocope	Aphérèse, Syncope, Apocope
<b>Immutation</b>	Antithèse et Métathèse	
<b>Changement</b>	Diérèse, <u>Contraction</u> , Métathèse, <u>Commutation</u>	
<b>Mutation</b>	<u>Synecphonèse</u> , <u>Synchrèse</u> , Synérèse, Crase	Métathèse, Antithèse, Diérèse, Synérèse, Crase

taplasme par *mutation*. Il le définit comme le phénomène linguistique « qui change le matériel du mot en faisant une seule syllabe de deux voix consécutives qui se prononçaient auparavant en deux syllabes » (*Encyclopédie méthodique* 1784, Tome. II, pp. 529-530). Pour avoir une vision complète des figures correspondantes aux types de métaplasmes cités par les deux auteurs, nous proposons ce tableau qui les synthétise .

D'après l'analyse sur les métaplasmes, Boinvilliers fournit une longue dissertation sur la *Formation des mots* qui peuvent être engendrés par *imitation*, par *dérivation* et par *composition*.

La section de clôture de son *Avertissement* est consacrée à l'énumération d'un grand nombre de préfixes (es. A, Ab, Abs, - Ad ' Am, Amb, etc), nommés « syllabes initiales » (Boinvilliers 1826, p. XXXI-XLII), d'un grand nombre de mots et de suffixes (ade, age, aie, aille. Ain, in, ance, ence, etc), nommés désinences qui se rapporte à beaucoup de substantifs, d'adjectifs, de verbes et d'adverbes (Boinvilliers 1826, p. XLII-L). L'analyse macrostructurelle de son ouvrage, nous a montré sa façon innovatrice dans l'organisation des ressources de ses maîtres, dans le but d'enrichir leurs traités avec l'ajoute d'une systématisation des métaplasmes, au service de la morphologie

dérivationnelle pour une recherche plus raisonnée des synonymes.

### L'organisation microstructurelle: entre révision et répétition

Le *Dictionnaire* de Boinvilliers se compose de 1365 articles, dérivés de la consultation des traités sur les synonymes de l'abbé Girard, de Nicolas Beauzée, de l'abbé Roubaud, et de quelques articles de l'*Encyclopédie* de D'Alembert et Diderot. Pour préciser la source de chaque article, Boinvilliers met entre crochets la première lettre de l'auteur ou les initiales de l'uvre consultée : [G] pour Girard, [B.] pour Beauzée, [R.] pour Roubaud et [Encyc.] pour *Encyclopédie*. Le corpus interrogé est certainement un valable témoin d'un siècle d'étude sur la synonymie, et afin de mettre en évidence le travail de révision et d'assemblage fait par Boinvilliers, nous avons analysé en détail la structure de quelques articles et ensuite nous l'avons comparé avec l'article du texte source. De cette façon, nous avons pu constater que Boinvilliers a apporté plus de modifications et de variations aux articles tirés par le traité de l'abbé Roubaud; en revanche il intervient très rarement dans la réédition des articles tirés de l'abbé Girard et Beauzée. En ligne avec les critiques avancées, nous avons choisi de vérifier si

Tableau 2.

Roubaud, P.J.A., 1785-1786. <i>Nouveau synonymes français</i> . Moutard: Paris. Vol. 3, pp. 2-3. et p. 342.	Boinwilliers, J.-E., 1826. <i>Dictionnaire universel des synonymes</i> , Delalain: Paris. p. 476 et p. 577.
<p style="text-align: center;"><i>Labyrinthe &amp; Dédale.</i></p> <p><i>Labyrinthe</i>, mot latin, grec, égyptien, est formé de l'article <u>L</u> (<i>le</i>), de <i>bire</i> (palais), &amp; de <i>tin</i> (foleil). Le palais, construit par plusieurs Rois d'Égypte, dans le nome d'Héracléopolis, à l'honneur du Soleil ou d'Hercule, représentait, par ses divisions &amp; ses subdivisions infinies, celles de la révolution annuelle de cet astre, c'est-à-dire, les mois, les jours, &amp;c. Sur le modèle de ce palais, il en fut bâti trois autres, un en Crète, un autre à Lemnos, un troisième en Etrurie (a).</p> <p><i>Dédale</i>, fameux ouvrier, construisit celui de Crète; &amp; le nom de l'ouvrier a été donné à l'ouvrage. Mais ce nom grec signifie industrieux, habile, bien exécuté, artifice varié, ingénieusement fabriqué. <u>Le mot est formé de <i>dai</i> habileté-fçaxoir de <i>dal</i> (grand, élevé).</u></p>	<p style="text-align: center;">776. <i>Labyrinthe, Dédale</i></p> <p>LABYRINTHE, mot latin, grec, égyptien, est formé de l'article <u>T</u> (<i>le</i>), de <i>lire</i> (palais), et de <i>ein</i> (soleil.) Le palais construit par plusieurs rois d'Égypte, dans le nome [n] d'Héracléopolis, à l'honneur du Soleil ou d'Hercule, représentait, par ses divisions et ses subdivisions infinies, celles de la révolution annuelle de cet astre, c'est-à-dire les mois, les jours, etc. Sur le modèle de ce palais, il en fut bâti trois autres; un en Crète, un autre à Lemnos, un troisième en Etrurie.</p> <p>DÉDALE, <u>laineux</u> ouvrier, construisit celui de Crète; et le nom de l'ouvrier a été donné à l'ouvrage; mais ce nom grec signifie habile, industrieux, bien exécuté, artifice varié, ingénieusement fabriqué.</p>
<p><i>Office, Ministère, Charge, Emploi</i>.</p> <p><i>Office</i>, lat. <i>officium</i>, ce qui présente une chose à faire, ce que chacun doit faire: <i>de facere</i>, faire, &amp; <i>d'ob</i>, devant, présent. Nous traduisons le latin <i>officium</i> par <i>devoir</i>.</p> <p>J'ai dit au mot <i>métier</i>, que <i>ministère</i> signifie <i>service</i> qu'on rend à un supérieur, à un maître et même ce qu'on fait en son nom, comme son représentant \ lat. <i>ministrare</i>, fervir.</p> <p><i>Charge</i> signifie fardeau, ce qu'on porte, tant au figuré qu'au propre: de la racine <i>car</i>, ce fut quoi une chose porte, roule; d'où le latin <i>cardo</i>-, gond, pivot, &amp; nos mots <i>cardinal</i>, <i>char</i>. [...]</p> <p><i>Emploi</i>, ce à quoi l'on se <i>ploie</i>, l'usage qu'on, fait d'une chose, l'occupation que l'on fait: du lat. <i>implicare</i>, entrelacer mettre en œuvre \ rac. <i>pli t p/o</i>, dont j'ai fait souvent occasion de parler. <i>l'emploi</i> dans le sens de charge, indique un travail, déterminé. [...]</p>	<p>943. <i>Office, Ministère, Charge, Emploi</i>.</p> <p>L'idée propre du mot OFFICE est d'obliger- à faire une chose utile à la société: celle de MINISTÈRE est d'agir pour un autre, au nom du ministre, d'un maître qui commande: celle de CHARGE est de porter un fardeau, ou de faire une chose pénible pour un bien ou un avantage commun: celle du mot EMPLOI est d'être attaché à un travail qui est commandé. — L'<i>office</i> impose un devoir; le <i>ministère</i>, un service; la <i>charge</i>, des fonctions; <i>l'emploi</i>, de l'occupation. [...] (R.) [a]</p>

Boinwilliers respecte ce qu'il affirme dans l'Avvertissement. Nous proposons l'étude comparative de deux entrées « *Labyrinthe & Dédale* » et « *Office, Ministère, Charge, Emploi* ». Dans le tableau qui suit, nous indiquons les articles en regard des mots tirés des sources lexicographiques de l'abbé Roubaud et de Boinwilliers.

Dans l'analyse du mot « labyrinthe » Boinwilliers respecte et partage partiellement les idées de son devancier; en revanche pour son synonyme « dédale » il est d'accord avec la définition, mais son article diffère de l'origine étymologique proposée par Roubaud. Par contre l'article de Boinwilliers consacré aux mots « office, ministère,

charge, emploi » présente peu de points communs avec celui de Roubaud. Ce dernier donne beaucoup de précisions, en ajoutant toujours les étymologies des synonymes cités. En revanche, Boinvilliers ne cite pas l'origine de ces mots, mais il en souligne exclusivement leur fonction à partir de divers contextes d'application. En plus il synthétise l'article de Roubaud en éliminant des parties à son avis superflues.

Ces deux articles peuvent être considérés comme le témoignage d'un précis travail de révision et de nettoyage de l'ouvrage de Roubaud, dont il ne fait que réduire la richesse d'information et les profondes réflexions sémantiques de son prédécesseur.

### En guise de conclusion

Le Dictionnaire de Boinvilliers peut être considéré comme une tentative ambitieuse

et érudite de systématisation et de révision des théories sur les synonymes élaborées par les maîtres du XVIII<sup>e</sup> siècle. Son travail se place chronologiquement dans une période de transition où les ouvrages lexicographiques consacrés à la synonymie, résultent de l'assemblage des morceaux des dictionnaires de l'abbé Girard, de Nicolas Beauzée et de l'abbé Roubaud. Son attention à la dérivation suffixale préannonce le travail de Pierre-Benamin Lafaye qui représentera le tournant dans les études sur les synonymes au XIX<sup>e</sup> siècle. Cependant, Boinvilliers présente une personnalité polyédrique car il s'engage dans plusieurs domaines des sciences du langage: de la grammaire à la linguistique normative et descriptive, à la sémantique. Enfin l'approche à l'étude du sens guidé l'auteur vers le fascinant univers des synonymes, en faisant de lui un des témoins originaux du culte de la synonymie du XIX<sup>e</sup> siècle.

### Sources

ARUTA STAMPACCHIA, A., 2006. *Introduction sur la théorie des synonymes*. Skena : Fasano.

BEAUZÉE, N., 1767. *Grammaire générale ou exposition raisonnée des éléments nécessaires du langage, pour servir de fondement à l'étude de toutes les langues*, I-II Voll., Barbou: Paris.

BEAUZÉE, N., – MARMONTEL, J.F., 1782-1784-1786. *Encyclopédie méthodique. Grammaire et littérature*. Panckoucke : Paris.

BEAUZÉE, N., 1786. *Synonymes françois, leurs différentes significations et le choix qu'il en faut faire pour parler avec justesse*. Le Breton : Paris.

BERLAN-LANCOURT, F., 2008. Le mots et le corps, le corps des mots : Nouveaux synonymes françois de l'abbé Roubaud. *Cahiers de Lexicologie*, n° 92-1, 157-190.

BERLAN-LANCOURT, F., 1981. Traité de synonymie de Girard (1718) à Lafaye (1858): constante set ambiguïtés. *Langue française*, 49, n°4, 289-320.

BOINVILLIERS, J.-E., 1802. *Grammaire raisonnée*, Barbou : Paris.

BOINVILLIERS, J.-E., 1826. *Dictionnaire universel des synonymes*, Delalain: Paris.

BOURQUIN, J., 1979. La place et la fonction de la morphologie dérivationnelle dans la grammaire scolaire au XIX<sup>e</sup> siècle. *Langue française*, n°41, 60-76.

BUTET DE LA SARTHE, P.R.F., 1801. *Abrégé d'un cours complet de lexicologie à l'usage des élèves de la troisième classe de l'école polymathique...*, A. Renouard : Paris.

COURT DE GEBELIN, A., 1773-1782. *Le monde primitif analysé et comparé avec le monde moderne*. 9 Volumes, Boudet : Paris.

DIDEROT, D. – D'ALEMBERT, M., 1782-1786. *Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, Panckouck : Paris.

FIMIN-DIDIOT, A., 1868. *Observations sur l'orthographe ou orthographie française*. Typographie des Ambroise : Paris.

GIRARD, l'abbé G., 1718. *La justesse de la langue françoise ou le différentes significations des mots qui passe pour synonymes*. Laurent d'Houry : Paris.

GIRARD, l'abbé G., 1747. *Les vrais principes de la langue françoise : ou la parole réduite en méthode, conformément aux lois de l'usage, en seize discours*, Le Breton, petits-fils d'Houry, Imprimerie ordinaire du Roi : Paris.

GUIZOT, F., 1809. *Nouveau dictionnaire universel des synonymes de la langue française*. Maradan : Paris.

JULLIEN, B., 1849. *Cours supérieur de grammaire*. Hachette : Paris.

LANDAIS, N., 1834. *Grammaire générale des grammaires françaises*, Didier, Libraire-Éditeur : Paris.

LAGFAYE, P.B., 1858. *Dictionnaire des synonymes de la langue française*, Hachette: Paris.

LEROY DE FLAGIS, J.-B., 1812. *Nouveau choix de synonymes français*. Delacour : Paris.

PIESTRE, J.L., 1810. *La Synonymie française, ou Dictionnaires de tous les synonymes définis jusqu'à ce jour*, MM Girard, Beauzée, Roubaud et Guizot. chez Cormon et Blanc Libraires: Lyon.

ROUBAUD, P.J.A., 1785-1786. *Nouveau synonymes français*. Moutard: Paris.

ROQUEFORT, J.-B.-B. de, 1829. *Dictionnaire étymologique de la langue française*. Decourchant: Paris.

### Sabrina Aulitto

The Naples Eastern University, Italy

*Research interests: dictionary of synonyms*

### J.-E.-J. BOINVILLIERS « DICTIONNAIRE UNIVERSEL DES SYNONYMES DE LA LANGUE FRANÇAISE (1826) » : A REVISION OR AN INNOVATIVE WORK

#### Summary

Jean-Etienne Judith Boinvilliers belongs to the generation of synonymists of the XIX century. He was also an important *grammairien* and he led specific studies of descriptive and prescriptive grammar, publishing a lot of articles and works, as the *Grammaire raisonnée*, where he focused his attention on orthology, on cacography and on cacologie. His observations were borne by his profound knowledge of Latin, which he always considered a valid support to develop a good French spelling system.

His "Dictionnaire des synonymes de la langue française" is a fusion of some treatises by the

XVIII century synonymists who opened the way for further studies on synonyms. His work is not only a collection of his predecessors' works, he proposed a revision of their treatises and some deeper analysis.

Boinvilliers praises his predecessors' works, though he criticizes Roubaud's treatise in particular. By analyzing his work, he saw the presence of inaccuracies of style and in the etymology of words due to the influence of theories of Antoine Court de Gébelin. In fact, in his Foreword, Boinvilliers listed a considerable number of sentences in which he pointed out some mistakes.

In order to improve his studies on synonyms, Boinvilliers develops a theory on *métaplasmes*. Indeed, he divided the *métaplasmes* into three classes: unchangeable *métaplasmes*, subtraction *métaplasmes*, and addition *métaplasmes*. The author explains that the word *métaplasme* indicates the passage of words from one language into another and determines some changes that can alter their shape. These changes can be verified at the beginning or in the end of a term.

KEY WORDS: synonymy, etymology, *métaplasmes*, derivation.

[teikta 2012 m. liepos 15 d.